

Enquête sur la sensibilité par rapport aux personnes LGBTI, au VIH et au sida à l'âge avancé

Des mesures contraignantes la discrimination font défaut

Les institutions pour personnes âgées en Suisse sont-elles préparées à accueillir des personnes homosexuelles, bisexuelles, transsexuelles ou intersexuelles (LGBTI) ainsi que des patients atteints du VIH ou du sida? Une étude réalisée sous la direction de la HES Saint-Gall propose des pistes de réponse.

Texte: Franziska Merz / Photo: Panthermedia

L'étude «Sensibilisation à l'égard des personnes LGBTI à l'âge avancé» a été initiée sur mandat de Pink Cross (organisation suisse des homosexuels) et de LOS (organisation suisse des lesbiennes). Plus de 400 professionnels travaillant dans des institutions stationnaires pour personnes âgées, des organisations de soins à domicile et des centres de formation dans le domaine des soins ont participé à un sondage en ligne non représentatif. Les questions du sondage portaient sur leurs connaissances et leur expérience auprès des personnes LGBTI ou atteintes du VIH/sida âgées de plus de 65 ans.

«Ces personnes n'ont pas besoin de soins spécifiques» explique Maya Burkhalter, co-présidente de LOS. «Mais la peur de la discrimination est considérable. Tout comme la peur de se confier aux soignants lors de situations sociales difficiles, surtout lorsqu'on pense devoir cacher son orientation sexuelle».

Les résultats de l'étude le montrent: fondamentalement, les personnes LGBTI ou atteintes du VIH/sida en Suisse n'ont rien à craindre lorsqu'elles deviennent dépendantes. Les cadres, tout comme le personnel soignant, font preuve d'ouverture et d'acceptation, en particulier à l'égard des homosexuels. Cependant, des concepts et mesures contraignants destinés à préserver cette clientèle de la discrimination et à leur garantir que leurs besoins seront respectés font défaut. Une mesure pertinente serait d'ancrer cette thématique dans les lignes di-

Les soignants font preuve d'ouverture, mais ne perçoivent pas vraiment les besoins spécifiques des personnes LGBTI.



contre

rectrices de l'institution ou sous forme d'un code de conduite.

Institutions stationnaires

Selon les personnes ayant participé au sondage, les lignes directrices des EMS ne mentionnent pas ou presque pas la thématique LGBTI, et celle du VIH/sida n'y figure que rarement. Seules quelques institutions isolées disposent d'un code de conduite contraignant par rapport aux personnes LGBTI ou atteintes de VIH/sida.

Parmi les professionnels interrogés, un cinquième environ a de l'expérience dans l'accompagnement de personnes LGBTI. Seule une minorité est confrontée aux besoins spécifiques de cette population, par exemple lorsqu'un couple homosexuel souhaite partager une chambre. Un sixième des personnes sondées indiquent qu'elles sont amenées à prendre soin dans leurs institutions de personnes porteuses du VIH ou atteintes du sida. Certaines ont exprimé de l'incertitude concernant la protection ou les risques de contagion lors des soins. Les cadres interrogés apprécient énormément l'acceptation dont font preuve les soignants à l'égard des personnes LGBTI ou atteintes du VIH/sida.

Soins à domicile

Le sondage auprès des professionnels des soins à domicile a également mis en lumière une large acceptation à l'égard de ces groupes de population. Les organisations d'aide et de soins à domicile n'ont toutefois que peu d'expérience dans ce domaine. Les personnes interrogées ne perçoivent pratiquement pas de besoins spécifiques de la part des personnes LGBTI ou atteintes de VIH/sida. Pour ce qui est des lignes directrices, la diversité de la clientèle et l'approche de modes de vie différents y figurent dans une bonne moitié des cas. La thématique LGBTI n'est cependant pas mentionnée explicitement.

«En général, le personnel soignant fait preuve d'ouverture et d'acceptation à l'égard des homosexuels.»

Centres de formation

La situation est différente pour les centres de formation: un tiers des organismes de formation professionnelle disposant de lignes directrices indiquent que les thèmes LGBTI et VIH/sida y figurent. Cependant, les responsables de formation considèrent les personnes LGBTI ou porteuses de VIH/sida vieillissantes comme des groupes marginaux, ce qui se répercute également sur les programmes d'études. Dans les formations de base des soins, les questions concernant les besoins des groupes LGBTI et VIH/sida ne sont pratiquement pas abordées. Au niveau des infirmières diplômées ES/HES de tels contenus sont transmis, mais la phase de la vieillesse n'est pas prise en compte de manière spécifique.

Comment poursuivre?

Cette étude en trois parties met en évidence – bien que les participants se soient montrés ouverts – qu'une plus grande sensibilisation aux problématiques des personnes âgées LGBTI et atteintes de VIH/sida est nécessaire dans les EMS. Les auteurs invitent à aborder la thématique dans les lignes directrices et à définir des codes de conduite contraignants. Ils indiquent également que des formations continues spécifiques concernant l'accompagnement des personnes LGBTI et atteintes de VIH/sida doivent être mises en place, afin de combler des lacunes et dissiper les incertitudes du personnel soignant. L'étude suggère enfin de mener d'autres recherches, dans lesquelles les personnes LGBTI et atteintes de VIH/sida de plus de 65 ans seraient elles-mêmes impliquées. Il n'existe pas, à l'heure actuelle, de connaissances établies au sujet du quotidien de ces groupes de population et de leur expérience avec

LGBTI et vieillesse

Informations et offres

Diversité dans les EMS

Une publication de la Croix-Rouge Suisse est consacrée à la question de la diversité dans les EMS (publication actuellement disponible seulement en allemand).

<https://www.redcross.ch/fr/shop/publications/diversitaet-in-alterns-und-pflegeheimen>

Groupe spécialisé «l'âge d'or»

L'Organisation suisse des lesbiennes (LOS) a créé un groupe spécialisé qui s'occupe des questions liées à la vieillesse des femmes lesbiennes. Ce groupe s'engage sur le plan socio-politique pour que les lesbiennes âgées puissent vivre ouvertement leur orientation sexuelle.

www.los.ch

Groupe spécialisé Age de Pink Cross

Comment vivent les personnes LGBTI en vieillissant? Avec quelle sensibilité accueille-t-on ces personnes dans les institutions pour personnes âgées et les services de soins?

www.pinkcross.ch

Association «queerAltern»

Cette association s'engage pour des solutions de prise en charge spécifiques pour les personnes âgées LGBTI dans la région zurichoise.

www.queeraltern.ch

divers contextes de soins. Ce savoir pourrait contribuer à ce que le personnel soignant perçoive mieux ces groupes et que leur situation ne soit pas traitée de manière uniquement marginale au niveau de l'enseignement.

«Il serait regrettable» relève Maya Burkhalter, «que des personnes LGBTI ou atteintes de VIH/sida doivent à nouveau cacher leur homosexualité parce qu'elles ne sont pas accueillies, intégrées et impliquées correctement par les directions d'institutions ou le personnel soignant».

Les rapports complets se trouvent sur: <http://www.pinkcross.ch/lebenswelten/sensibilitaet-fuer-lgbti-im-alter>